

CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

AGIR POUR LA NATURE DANS LES TERRITOIRES

Le Magazine

N° 01

2023

MAGIQUES ORCHIDÉES !

Elles fascinent...
passionnent...
séduisent...



“

**La nature
est belle, alors
protégeons-là!**

”

Édito

Agir pour la nature dans les territoires.

Chères lectrices et chers lecteurs,

Le voilà, il est arrivé ! Le magazine des Conservatoires d'espaces naturels est enfin sorti... Chaque année, il vous présentera reportages, informations, éléments pratiques, découvertes autour des 4 100 sites et des nombreuses actions menées par les Conservatoires d'espaces naturels en France, l'un des principaux gestionnaires d'espaces naturels dans notre beau pays.

L'occasion de mieux connaître ce réseau exceptionnel, fort de ses milliers de bénévoles et de salariés qui agissent souvent dans l'ombre pour préserver notre nature et nos beaux paysages.

L'occasion aussi de rappeler que nos associations ont besoin de vous ! Si vous aimez nos actions, si vous les partagez, si vous avez envie de vous y investir, vous pouvez nous rejoindre, adhérer, participer, apporter du mécénat, collaborer ! Tout le monde est le bienvenu pour participer ensemble à nos actions. Que ce magazine permette de donner l'envie d'en faire encore plus !

Bonne lecture !

Christophe Lépine

Président de la Fédération des
Conservatoires d'espaces naturels



AGIR POUR LA NATURE DANS *Les Territoires*

Les chiffres-clés pour découvrir les actions
des Conservatoires d'espaces naturels :



4 100
sites gérés



270 000
hectares



8 000
adhérents



110
réserves naturelles gérées
(74 régionales et 36 nationales)



900
Conservateurs bénévoles



1 118
salariés



1 commune
sur 8 concernée par au
moins un site Conservatoire



1 100
agriculteurs sous contrat avec les
Conservatoires d'espaces naturels



+ de 6 millions
de visiteurs par an sur les sites
gérés par les Conservatoires





NOTRE Actualité



Trente ans et toutes ses dents !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté fête ses 30 ans. Au programme, de nombreux événements ont été organisés dans la région. Clou des animations : « Regards sur la nature de Franche-Comté », une exposition photographique incroyable, en plein air, à contempler et à écouter, présentant l'action du Conservatoire et tous les gens qui y œuvrent au quotidien, installée plusieurs mois à Besançon le long du Doubs.



Un anniversaire qui fait du bruit !

La Réserve naturelle nationale du Delta de la Sauer, gérée par le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace, fête ses 25 ans. A cette occasion, avec le soutien de l'Etat, le Conservatoire a réalisé des séances d'enregistrement des ambiances sonores au lever du soleil puis des séances nocturnes. Objectif : capter sons et animaux en tous genres. La balade sonore est accessible à tous gratuitement : il suffit de télécharger le lien sur son téléphone. Toutes celles et ceux qui sont intéressés peuvent ainsi suivre cette balade et voir aussi son évolution, car le projet évolue en permanence... Le collectif Sonya Podcast devrait proposer ainsi d'autres surprises.



Le Conservatoire de Guyane et les communes de Roura et Régina-Kaw : futurs "kaw"-gestionnaires !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Guyane devient officiellement co-gestionnaire de la Réserve naturelle nationale de Kaw-Roura, aux côtés des communes de Roura et Régina-Kaw ! Cette nouvelle marque une belle évolution pour le Conservatoire. La Réserve naturelle nationale de Kaw-Roura est la troisième plus grande Réserve nationale française (94 700 hectares). Véritable joyau de la Guyane en matière de biodiversité, elle abrite pas moins de 54 % des espèces protégées de Guyane, 74 % de l'avifaune, et les 4 espèces de caïman dont l'une des dernières populations viables de caïman noir.



Des trains pas comme les autres...

L'initiative est née dans les Hauts-de-France. Les équipes du TER avaient décidé d'éditer de jolies affiches « vintage » mettant en valeur gares et stations de la région, d'Amiens à Lille, du Touquet à la Baie de Somme. Vendues dans les boutiques TER, la SNCF a décidé de reverser les bénéfices au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, avec à la clef, un premier chèque de 5000 euros. Dans la foulée, ce sont les équipes TER de Nouvelle-Aquitaine qui ont décidé de développer le même projet... avec comme bénéficiaire... le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine ! Un projet qui fait boule de neige avec 52 villes concernées par ces affiches rétro et il paraît qu'il devrait y en avoir beaucoup d'autres...

“ TRÉSORS DE NATURE ”



Tulipe *Sauvage*

La tulipe sauvage (*Tulipa silvestris*) est une plante devenue très rare, qui vit souvent au milieu des vignes. Elle a beaucoup régressé avec les pratiques intensives. En Pays de la Loire, grâce à un financement participatif, le Conservatoire d'espaces naturels a acquis des prairies où elle fleurit, pour mieux la protéger. Un partenariat avec un berger a d'ailleurs été mis en place dans ce sens pour assurer l'entretien de la végétation.



Vigne *Sauvage*

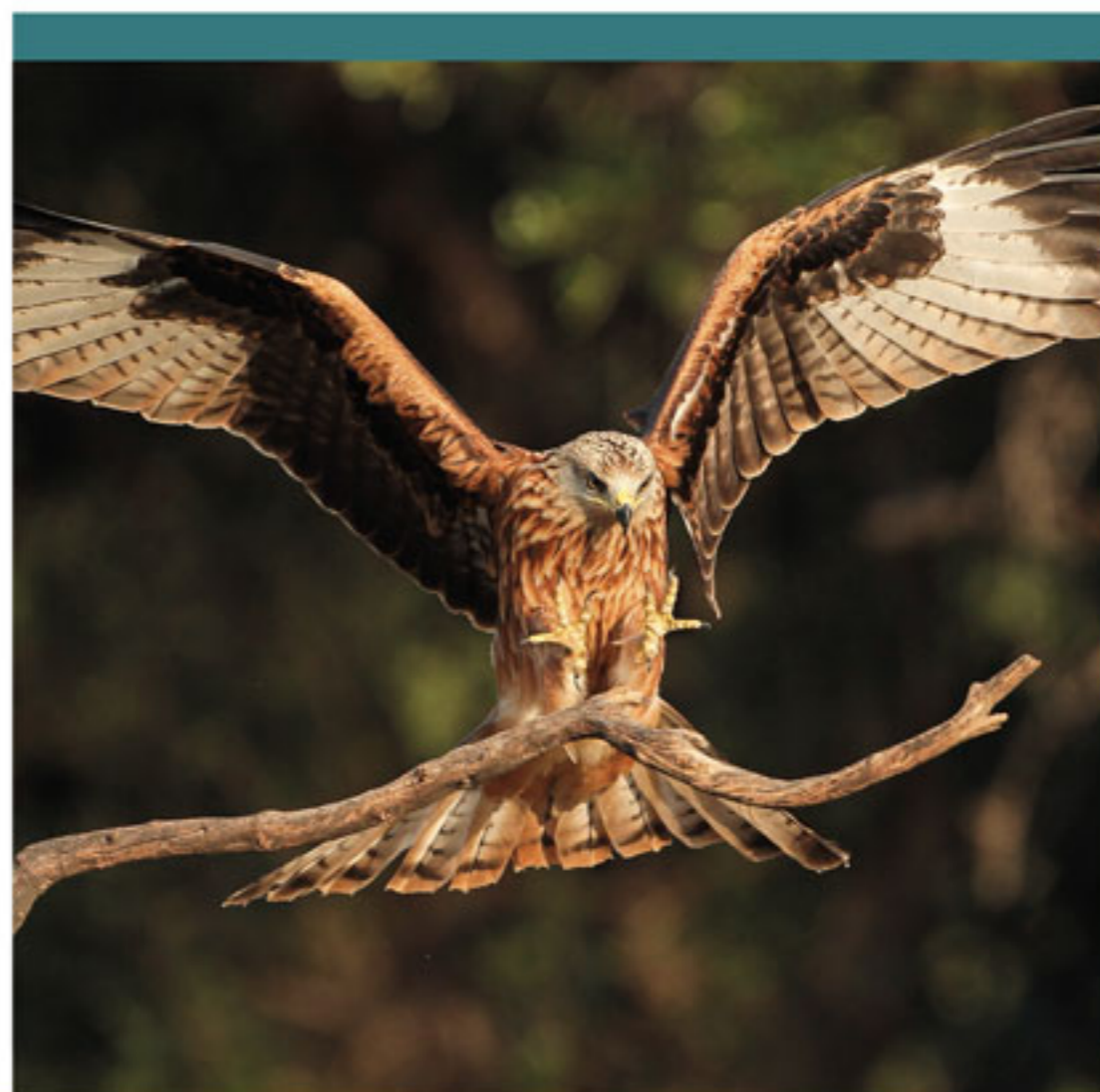
Dès 1994, le Conservatoire d'espaces naturels d'Ile-de-France a incité à la protection de la vigne sauvage, espèce typique des boisements alluviaux anciens en Bassée, notamment sur les parcelles appartenant à l'Agence de l'eau Seine Normandie.

Cette espèce étant sensible à la coupe, et les boisements étant très morcelés, c'est par l'acquisition de parcelles de boisements alluviaux que le Conservatoire préserve cette espèce.



Milan *Royal*

Le milan royal est un oiseau impressionnant qui fait l'objet d'un important travail de protection à l'échelle nationale. En Corse, c'est le Conservatoire d'espaces naturels qui mène des actions de protection de ce beau rapace.



Tortue *Emyde*

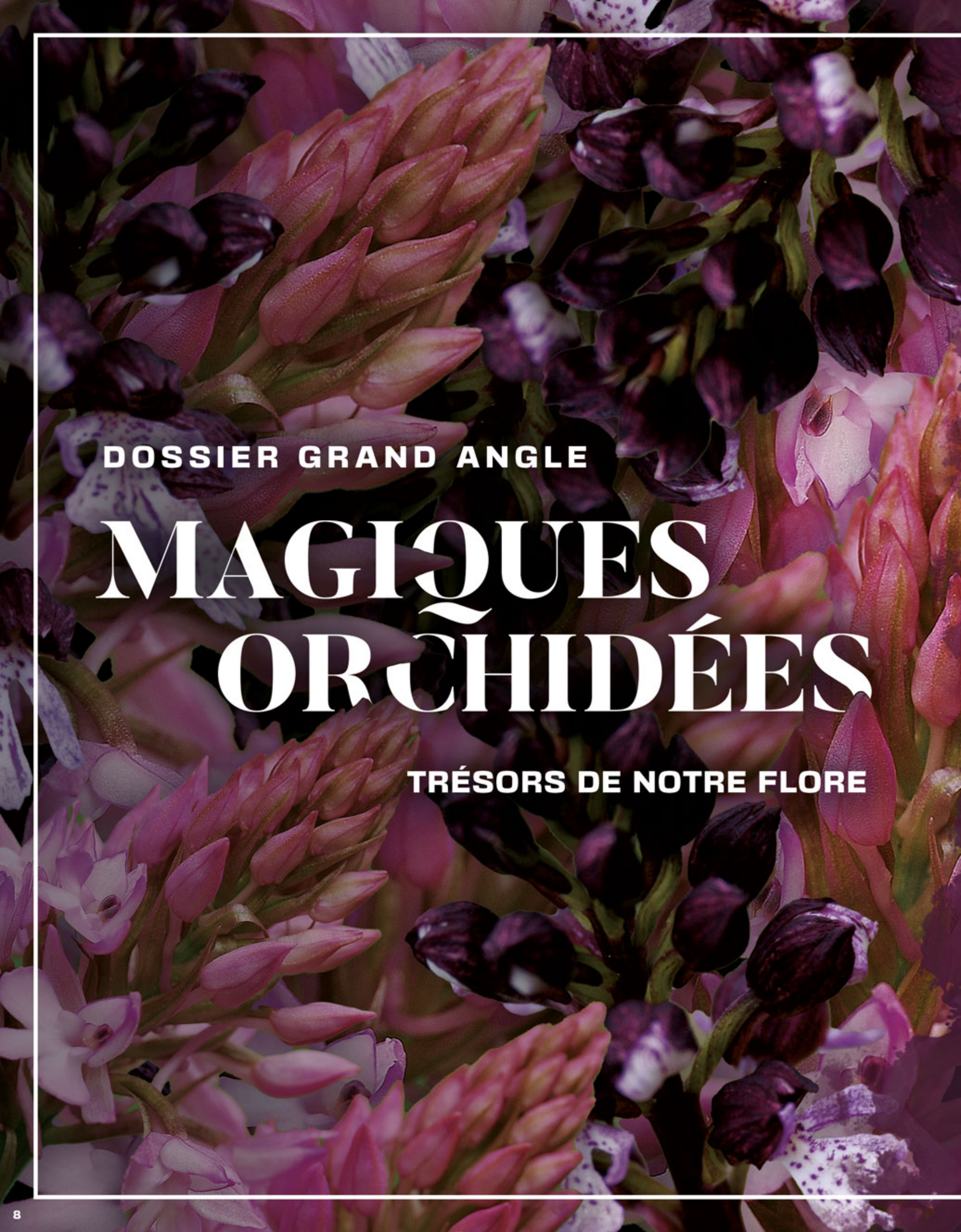
L'émyde est l'une des tortues sauvages de France les moins connues. Et pour preuve, il n'en existe que 1 700 individus, situés dans les Pyrénées-Orientales. Le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie mène des actions pour mieux connaître les populations et préserver leurs espaces de vie.



Ophioglosse *Des Açores*

L'ophioglosse des Açores (*Ophioglosse azoricum*) est une petite fougère protégée, très localisée. Une des deux stations connues en Ariège est gérée par le Conservatoire d'espaces naturels, sur le site de La Soulane de Vaychis. A ne pas confondre avec l'ophioglosse commun (*Ophioglosse vulgatum*), l'ophioglosse des Açores présente deux petites feuilles (limbe végétatif) et un épi fertile.





DOSSIER GRAND ANGLE

MAGIQUES ORCHIDÉES

TRÉSORS DE NOTRE FLORE



“Les orchidées sauvages sont des trésors de notre flore”

Elles fascinent, surprennent, attirent les visiteurs...
Il en existe 160 espèces en France métropolitaine et sont souvent témoins de milieux naturels exceptionnels. Pas étonnant que les Conservatoires d'espaces naturels les protègent par milliers, elles et leurs milieux naturels !
On vous emmène en visite.

Ils sont une dizaine à avoir rejoint le point de rendez-vous à la maison de qui abrite l'équipe de la Réserve naturelle de Montenach, gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine. En ce dimanche de mai, Yann Rivière, garde du Conservatoire, se prépare à une visite de ce site naturel situé en Moselle et devenu pour beaucoup la Mecque des orchidées. Yann le reconnaît « *Ici, les gens parlent de la colline aux orchidées... 80% des visiteurs sur la réserve viennent entre avril et juin, justement pour découvrir ces plantes.* »

Il faut dire que sur les 109 hectares de la réserve, on retrouve près de 13 espèces d'orchidées avec des densités importantes qui font le régal des visiteurs. « *Nous avons des passionnés qui viennent exprès des Pays-Bas, du Royaume-Uni ou de Belgique pour voir ces orchidées et tous les hybrides qu'on trouve sur ce site !* ».



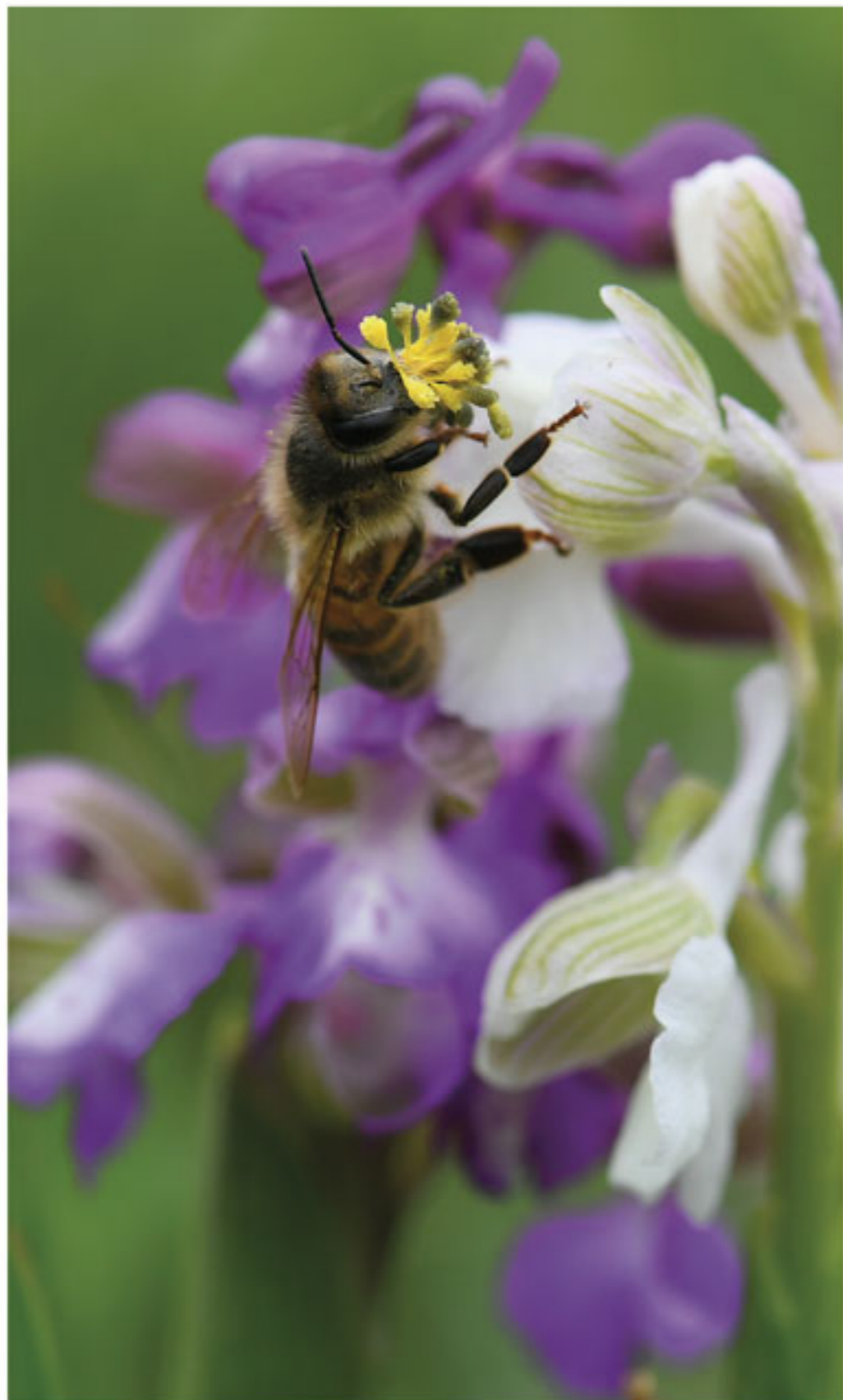
L'émerveillement des yeux !

Yann Rivière incite les visiteurs du jour à le suivre jusqu'à l'entrée de la réserve. Avant de rejoindre les pelouses calcaires un peu plus tard, petit arrêt devant un marais tufeux et son secteur un peu humide. Là aussi, les visiteurs espèrent voir quelques orchidées. Il faut dire que ces plantes fascinent beaucoup les promeneurs et les naturalistes. *« On pense avec les orchidées à des fleurs exotiques... Même si le grand public commence à connaître la présence d'espèces en France, le mot lui-même fait rêver... Pas étonnant qu'il y ait beaucoup de passionnés... »* commente Olivier Guillemet, administrateur du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie qui a rencontré le Conservatoire justement autour de la préservation d'orchidées menacées par l'urbanisation. Et il est vrai que les orchidées sont souvent un emblème choisi par les naturalistes pour montrer la richesse d'un site ou pointer les menaces sur une espèce rare. Leur nombre d'espèces, leur mode de vie ont souvent été à la base de projets de conservation de sites, d'autant plus compte tenu de leurs habitats : marais, zones humides, pelouses calcicoles. Sur les 4 100 sites gérés par les Conservatoires d'espaces naturels, rares sont ceux qui n'accueillent pas au moins une espèce d'orchidées.

Comprendre en découvrant

« Oh c'est beau, c'est une maculata ? » s'essaie un des participants à la visite de la colline de Montenach. Yann regarde et précise. Le sentier monte le long du coteau pour déboucher sur une vaste prairie. *« Magnifique ! »* lance Tatiana, cette jeune journaliste originaire du coin. *« Je connaissais le site, mais sans savoir qu'il y avait autant d'espèces rares... Je m'étais toujours dit que je viendrais voir à la floraison... J'ai vu l'annonce sur un réseau social, je me suis inscrite ! »* Et elle ne regrette pas. Les milliers de fleurs d'orchis et d'ophrys s'égayent sur la prairie. Un peu plus loin, une platanthère. *« Vous voyez comment la fleur est complexe... A votre avis, quel animal peut venir la polliniser ? »* Un temps de réflexion, puis la réponse sort, timidement. *« Un papillon ? »* Yann acquiesce. *« Eh oui, les orchidées sont de sacrées séductrices... »*

La visite se poursuit le long du sentier. Au printemps, de très nombreux Conservatoires d'espaces naturels proposent des animations et des visites autour du thème des orchidées. Succès garanti.



Une passion dévorante

En Normandie aussi, c'est le cas. C'est d'ailleurs comme cela qu'Olivier Guillemet, aujourd'hui 58 ans et administrateur du Conservatoire depuis une dizaine d'années, a rencontré l'association. *« Il y avait à côté de chez moi un projet de déviation qui allait détruire des zones humides où il y avait des orchidées, j'étais bouleversé et j'ai essayé de me renseigner pour savoir quoi faire pour les protéger. On m'a orienté vers le Conservatoire et j'ai découvert toutes ses actions de protection... Comme beaucoup d'orchidophiles, sa passion lui est venue très jeune. « Lorsque je faisais mon service militaire, on patrouillait souvent dans des grands espaces... Je voyais des orchidées qui allaient être détruites, alors je les prenais dans mon casque de soldat pour les replanter... sans savoir à l'époque que ça ne servait à rien et que ça ne marcherait pas ! »* sourit le cinquantenaire. Depuis sa jeunesse, l'administrateur a beaucoup appris sur les orchidées, appris aussi à comprendre pourquoi elles fascinaient autant. *« Elles ont une esthétique très particulière, cela commence à être connu, mais pendant longtemps personne ne savait qu'il y avait des orchidées à côté de chez nous... Cela sonnait exotique... Et puis leur mode de vie fascine : c'est quand même un coup de génie de la nature, avec ses graines qui doivent trouver un champignon pour se développer ! Enfin, souvent, les orchidées indiquent que le site est d'une bonne qualité, c'est un étendard.»*

Un voyage près de chez soi !

Pendant ce temps-là, les visiteurs continuent de suivre leur guide le long du sentier aménagé sur la colline de Montenach. L'émotion est à son comble. Au détour d'un chemin, une belle prairie se dégage. Des milliers de fleurs de toutes les couleurs saisissent les participants. *« Oh, y en a plein là-bas !!! »* Ophrys mouche, ophrys abeille, ophrys bourdon. Les fleurs se dressent fièrement. On sort la loupe, on observe, on commente, on pose des questions. Yann a la réponse à presque tout. *« Vous savez que le Conservatoire protège énormément de sites qui peuvent avoir un intérêt notamment pour les orchidées? Rien qu'en Moselle, ce sont 120 sites protégés ! »* Et l'animateur de la sortie de surprendre tout le monde à côté d'un ophrys. Il prend son sac à dos, l'ouvre et sort une sculpture en taille géante d'une fleur d'ophrys et d'un insecte pollinisateur.

En quelques minutes, le public a compris l'interaction incroyable et l'évolution entre cette fleur d'orchidée et les insectes qui lui permettent de se reproduire. *« Le mâle se fait donc toujours avoir ! »* plaisante une participante. La balade se poursuit dans la bonne humeur en traversant le ruisseau puis en rejoignant une belle prairie qui repart vers la maison du site. Chacun se dit alors au revoir et cette jeune grand-mère et sa petite fille remercient le guide de l'après-midi pour cette traversée féérique avec les magiques orchidées. *« Quelle beauté, on ne pense tellement pas qu'il y a ce genre de plantes ici, parmi nous ! Un vrai voyage à côté de chez soi... »* La nature, c'est aussi rêver et prendre du plaisir. Et les Conservatoires d'espaces naturels y contribuent.



MAGIQUES ORCHIDÉES

L'ophrys de la Drôme

Mathilde Vicente, chargée de mission au Conservatoire Rhône-Alpes, n'en revient toujours pas. Le site de Beauregard-Barré est devenu une référence au niveau mondial. C'est ici, dans ces quelques hectares devenus propriété du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes à la suite de mesures compensatoires, que l'on trouve une rareté internationale dans les orchidées : l'ophrys de la Drôme, espèce endémique qu'on ne rencontre guère que sur ces contre-forts du Vercors.

« On trouve de très nombreuses espèces d'orchidées ici. Mais l'ophrys de la Drôme a ce côté exclusif et très rare qu'on ne trouve qu'ici et, ce qu'il y a de magique avec les orchidées, c'est qu'il y a de très nombreux hybrides, donc de nouvelles fleurs à voir. »

De quoi faire de ce site, situé dans la Drôme justement, un rendez-vous international. Chaque année, chercheurs, spécialistes mais aussi simplement passionnés un peu fous d'orchidées débarquent du monde entier pour observer ces fleurs qui n'existent que là et ramener un cliché, une photo et pouvoir se dire : *« J'ai vu l'ophrys de la Drôme !!! »* Cet engouement n'est pas passé inaperçu, interpellant les habitants et les partenaires.

« Cela nous a permis aussi de mieux faire comprendre les enjeux de protection et développer des actions de gestion, notamment de pâturage, qui aident cette orchidée mais aussi les très nombreuses autres espèces intéressantes. Elle est devenue un emblème »

Les actions du Conservatoire ont d'ailleurs essaimé. Puisque du petit hectare en propriété, le Conservatoire d'espaces naturels a pu contractualiser avec de nombreux propriétaires sur plusieurs dizaines d'hectares. *« Le plus étonnant, c'est ce touriste étranger qui vient chaque année voir les orchidées et en profite pour acheter de l'huile de noix produite par un de nos propriétaires partenaires ! Il y a même un intérêt économique... Comme quoi ! »* sourit la chargée de mission.





REPORTAGE !

À la recherche du **SABOT MAGIQUE**

Marais, coteaux... Elles sont emblématiques, ces orchidées... Mais la plus enviée d'entre elles a pu trouver sa place de montagnarde entre Bourgogne et Champagne-Ardenne...

MAGIQUES ORCHIDÉES



Rendez-vous est pris en Côte d'Or, dans le petit village de Leuglay, au cœur du tout jeune Parc National des Forêts.

Comme il le fait depuis plus de 20 ans, Grégory Aubert, coordinateur technique au Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, revient ici, sur l'un de ses plus anciens terrains de jeu.

« Je ne manque jamais cela chaque année, c'est sûrement l'un des premiers endroits où je suis allé... A traquer avec des collègues ou pour le comptage annuel... »

C'est une chance pour celui qui l'accompagne aujourd'hui. Grégory monte dans la colline et trouve l'entrée d'un petit sentier. Il faut bien connaître l'endroit pour ne pas se perdre entre les genévriers, les alisiers blancs et les pins sylvestres. Nous nous frayons un chemin entre les arbres pour rejoindre un espace bien escarpé et plus ouvert.

« C'est une propriété du Conservatoire d'espaces naturels. On a pu acheter ce site et, évidemment, à la fois, nous faisons le suivi de l'espèce et de ses effectifs, mais nous avons aussi une gestion adaptée qui bénéficie à de nombreuses autres plantes »

Mais, pour aujourd'hui, les autres plantes, on s'en moque. Ce que l'on cherche ici, ce sont des touffes bien vertes au sommet desquels quelques tiges et quelques fleurs... « À ne pas confondre avec les jeunes gentianes... »

On avance encore sur le sentier de plus en plus raide. Puis, Grégory désigne un petit massif en contre-bas. « *Regarde, ce sont les premières... déjà un peu fanées... Y en a sûrement d'autres un peu plus loin...* » Voilà donc le graal, cette fleur incroyable et rare qui fait venir ici des passionnés et travailler à son chevet les plus grands spécialistes du monde et dont le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne a fait son emblème dès sa création : le sabot de Vénus. Cette belle plante plus courante en montagne n'est présente qu'en très faible effectif sur les secteurs de plaine. L'association œuvre donc à sa protection depuis des années.

« Je crois que cette plante fascine parce qu'elle est très belle, très travaillée, originale et c'est aussi la plus grande orchidée d'Europe ! »

Grégory est venu sur ce site depuis son arrivée au Conservatoire il y a une vingtaine d'années, dans ses différentes missions. Tantôt armé de ses outils de gestionnaire de milieux et tantôt de ses fiches de suivi, il traque, mesure, dénombre fleurs et situation. « *Chaque année, nous organisons aussi un comptage avec nos bénévoles au mois de juin... C'est un moment très apprécié... Les participants sont heureux de découvrir cette plante très rare et viennent parfois de très loin pour les passionnés, c'est l'explosion des photos, un véritable festival de Cannes ! Par tous les temps, car je me souviens de comptage sous la pluie battante... avec des chutes en cascade... Mais on revient toujours pour les sabots !* » Cette année, le comptage a eu lieu avec une quinzaine de bénévoles motivés, joyeux et conviviaux. « *Huit d'entre eux revenaient de l'an passé, ce doit être que l'accueil est bon...* » Côté chiffres, une saison dans la moyenne avec 298 fleurs sur le site. Mais des projets de restauration à venir avec le Conservatoire et le Parc National pour en faire encore plus.



CONTENU PARTENAIRE



La
Boulangère
Bio

PROTÉGER La Biodiversité

Fabricant de pains et de viennoiseries Bio depuis 2001, La Boulangère Bio, marque engagée pour une agriculture durable est fière de soutenir les Conservatoires d'espaces naturels. Sensibiliser le plus grand nombre et valoriser nos territoires pour protéger la biodiversité nous paraissent essentiels. Depuis 2020, nous soutenons des projets de préservation des terres agricoles et du paysage bocager portés par les Conservatoires d'espaces naturels des régions où sont implantés nos sites de fabrication et nous soutenons également la conception et l'impression des cahiers d'activités.

Plus d'infos sur : bio.laboulangere.com



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

MANUELLA VÉRITÉ

ANIMATRICE NATURE AU CONSERVATOIRE
D'ESPACES NATURELS CENTRE-VAL DE LOIRE

La passion du partage !

Vingt-trois ans déjà qu'elle partage sa passion de la nature au plus grand nombre comme animatrice nature. Et elle garde son enthousiasme intact ! Il faut dire que Manuella Vérité vit la passion de la nature depuis son plus jeune âge.

« Petite, dans la ferme familiale, j'ai appris à découvrir les libellules et les petites bêtes de la mare... Je me souviens aussi d'un arbuste où il y avait en permanence des papillons... De l'idée de départ d'être vétérinaire, j'ai choisi de faire un BTS GPN, avec option animation nature. J'avais envie de partager cette passion, mais j'ai failli abandonner... ».

Car Manuella rêve de partager sa passion de la nature, surtout depuis qu'elle a découvert, en discutant avec ses grands-parents, que les espèces qu'ils voyaient disparaissaient peu à peu. La conscience écologique est venue aussi comme cela et Manuella a dû lutter contre sa timidité.

« Je devenais rouge tout de suite devant un public ! J'ai cru que je n'y arriverais pas... Mais j'ai pris sur moi, j'ai fait du théâtre, je me suis battue... Et au final... ».

Au final, plus de deux décennies comme animatrice au Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire et une passion intacte.

Il faut créer de l'émotion !

« J'avais envie de faire connaître la nature pour que les gens puissent aussi la protéger... Et quand je vois aujourd'hui le parcours de certains jeunes de 20 ans que j'ai eu en animation quand ils étaient enfants, je me dis que ça marche, oui. Je plante des petites graines dans les esprits de chacun pour construire l'avenir ».

Les secrets d'une animation réussie ?

« Pour moi, il faut créer de l'émotion, créer du lien avec cette nature, parfois positif, parfois inquiétant comme avec des animaux « mal-aimés » tels que les chauves-souris ou les araignées. Et avec l'émotion, apporter de la connaissance ».

Susciter aussi de l'intérêt. Manuella est ravie lorsqu'à la fin d'une animation, les participants restent plus longtemps, posent des questions.

« Le bonus, c'est quand j'arrive à les faire adhérer au Conservatoire, là, on sait qu'on a gagné ! »

Pour mieux connaître Manuella

Ta plante préférée ?

« Une orchidée, allez, l'ophrys abeille »

Ton animal préféré ?

« La sterne naine ! »

Ton film préféré ?

« Sweet november avec Keanu Reeves »

Ta chanson préférée ?

« En ce moment, j'écoute en boucle DJ Sickick »

Ton espace naturel préféré ?

« L'éperon de Murat, à Ferrière-Larçon »



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

BENOÎT MARTIN

CHARGÉ DE PROJETS AGRO-ENVIRONNEMENT
AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS
RHÔNE-ALPES

Du lien avec le vivant et un sens de l'écoute !

Le parcours de Benoît, c'est l'histoire d'un retour aux sources. Aujourd'hui salarié dans l'antenne de l'Ain du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes, ce passionné de 47 ans a d'abord travaillé dans les RH pendant une dizaine d'années. Mais l'appel de l'environnement et de l'élevage le rappelle et il décide de changer de vie et de suivre une formation supérieure agricole.

« Je voulais quitter les ressources humaines pour retourner sur un métier plus en adéquation avec mes valeurs et mon intérêt pour l'environnement et le monde agricole... C'est ce que je voulais trouver au Conservatoire d'espaces naturels... ».

En 2010, Benoît Martin arrive donc dans l'Ain pour remplacer le berger et s'occuper du troupeau de brebis. Douze ans plus tard, son poste a évolué pour intégrer le partenariat avec le monde agricole ou la mise en place de mesures agro-environnementales. Mais il y a toujours ce lien direct avec les animaux. Des bovins, propriétés d'un éleveur qui travaille avec le Conservatoire d'espaces naturels et les célèbres ânes qui pâturent sur le camp militaire de la Valbonne sur lequel l'association travaille depuis des années à la restauration et au maintien de milieux ouverts propices à la faune et la flore.

Aster... Onala... Tabou...

Ce sont donc 45 ânes qui travaillent à la préservation de ces milieux naturels.

« Mais ce ne sont pas que des « outils » ... Travailler avec des animaux nécessite de se poser des

questions sur leur comportement, leur bien-être... Il faut développer le sens de l'écoute, être assez humble et s'adapter... C'est assez motivant, et ça demande un engagement fort ! » D'ailleurs, les ânes de Benoît ont tous un prénom : « Aster... Onala... Tabou... »

Les animaux sont présents sur le site 9 mois de l'année et vont consommer herbes et broussailles permettant de préserver le bon état des milieux écologiquement intéressants. « Je suis très content de ce que je fais, c'est quasiment un poste sur mesure... Où il n'y a pas de recette toute faite... Et un lien avec le vivant qui me plaît ! » résume Benoît.

Pour mieux connaître Benoît

Ta plante préférée ?

« L'anémone pulsatille rouge »

Ton animal préféré ?

« La chèvre... et le chamois ! »

Ton livre préféré ?

« Mon Antonia de Willa Cather »

Ton groupe préféré ?

« New Model Army »

Ton espace naturel préféré ?

« Les Alpes en général »

Michaël WEBER

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION
DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

Michaël Weber est président de la Fédération des Parcs naturels régionaux et représente les aires protégées au Conseil d'administration de l'Office Français pour la biodiversité. Les Parcs naturels régionaux sont des partenaires au quotidien des Conservatoires d'espaces naturels, l'occasion de lui poser quelques questions...

« Si tu devais résumer l'esprit des Parcs naturels régionaux ? »

Être Parc naturel régional, c'est une prise de conscience du caractère particulier d'un territoire, une volonté des acteurs locaux de protéger sa spécificité, de créer un consensus autour d'un projet qui met en valeur son patrimoine culturel et naturel... Et il faut le conserver ! Je pense qu'il faut travailler à préserver la spécificité des territoires des Parcs, de lutter contre une forme de banalisation. Il y a aujourd'hui 58 Parcs naturels régionaux avec un mode de sélection, des avis, des garde-fous... Les projets doivent être de qualité.

« Quels sont les grands défis des Parcs ? »

Deux défis principaux : le zéro artificialisation et l'alimentation. Le premier sujet inquiète souvent les maires, mais c'est une énorme occasion. La France a montré son attractivité dans le monde entier avec ses paysages et la beauté de ses villages, souvent menacés de banalisation : les parcs doivent se saisir de ce sujet. L'agriculture, c'est essentiel car on a fait énormément de choses pour les espèces menacées emblématiques ; aujourd'hui, il faut aussi agir sur la nature ordinaire dans l'espace agricole, c'est un enjeu aussi pour notre alimentation !

« Quels sont les chantiers d'avenir ? »

A mon sens, l'avenir c'est de travailler ensemble entre les grands réseaux comme les nôtres. Au-delà de ce qui est organisé comme concertation des acteurs par l'Etat, il nous faut prendre notre avenir en main, combiner nos efforts. Il faut qu'on s'organise pour créer un rapport de force et être aussi volontaire et proposer ! Je rêve d'un parlement ou d'une fédération des aires protégées où nous pourrions tous ensemble élever le débat !

« Et avec les Conservatoires d'espaces naturels ? »

Bien sûr ! A chaque fois que je visite un Parc naturel régional, on me parle toujours positivement des Conservatoires d'espaces naturels. Ce qui est intéressant, c'est la complémentarité entre les outils, notamment sur la maîtrise foncière. Cette combinaison est positive pour tout le monde. Dans la grande famille des aires protégées, chacun doit trouver sa place et sa spécificité... C'est extra : je ne connais pas de Parc naturel régional qui ne soit pas concerné par des sites en propriété ou en gestion par un Conservatoire d'espaces naturels. Ces derniers doivent se saisir de l'outil PNR car ce n'est pas le projet d'une structure mais le projet d'un territoire et de ses acteurs.



À QUOI ÇA SERT ?

Dans chaque numéro, découvrons un objet mystérieux qui permet de mieux préserver les espaces naturels.

LA BROSSEUSE à Graines

Conserver la biodiversité des prairies et augmenter l'autonomie des exploitations agricoles, telles sont les ambitions de la brosseuse à graines !

Pour restaurer des prairies dégradées par des campagnols terrestres ou épuisées par l'intensification de pratiques, l'utilisation de semences locales apporte une réponse plus performante que les semences du commerce, car elles sont plus adaptées aux conditions locales (climat, sol, etc). Entraînée par un tracteur et équipée d'une brosse rotative, « la prairiale » récupère les graines par simple brossage. Ces dernières sont ensuite envoyées dans un bac pouvant être sorti comme un tiroir pour le tri et le séchage. Le passage de la brosseuse permet ainsi de récolter les graines à maturité, sans écraser ni couper les végétaux, garantissant également la récolte de foin.

Depuis 2022, le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne dispose de trois brosseuses à graines dont deux peuvent être mises à disposition d'agriculteurs sous certaines conditions ; les plans sont également partagés pour démultiplier ces actions.

À savoir

- > Poids de 400 kg
- > Potentiel de récolte : 45 kg/ha en moyenne
- > Bac de récolte de 400 litres
- > Coût : ~4000 € de matériaux sans main d'œuvre
- > 2 positions de récolte (haute et basse)



À VOUS DE JOUER!



1. Il existe plus d'une vingtaine de formes de feuilles différentes! Retrouve les noms de ces formes parmi ces mots mêlés.

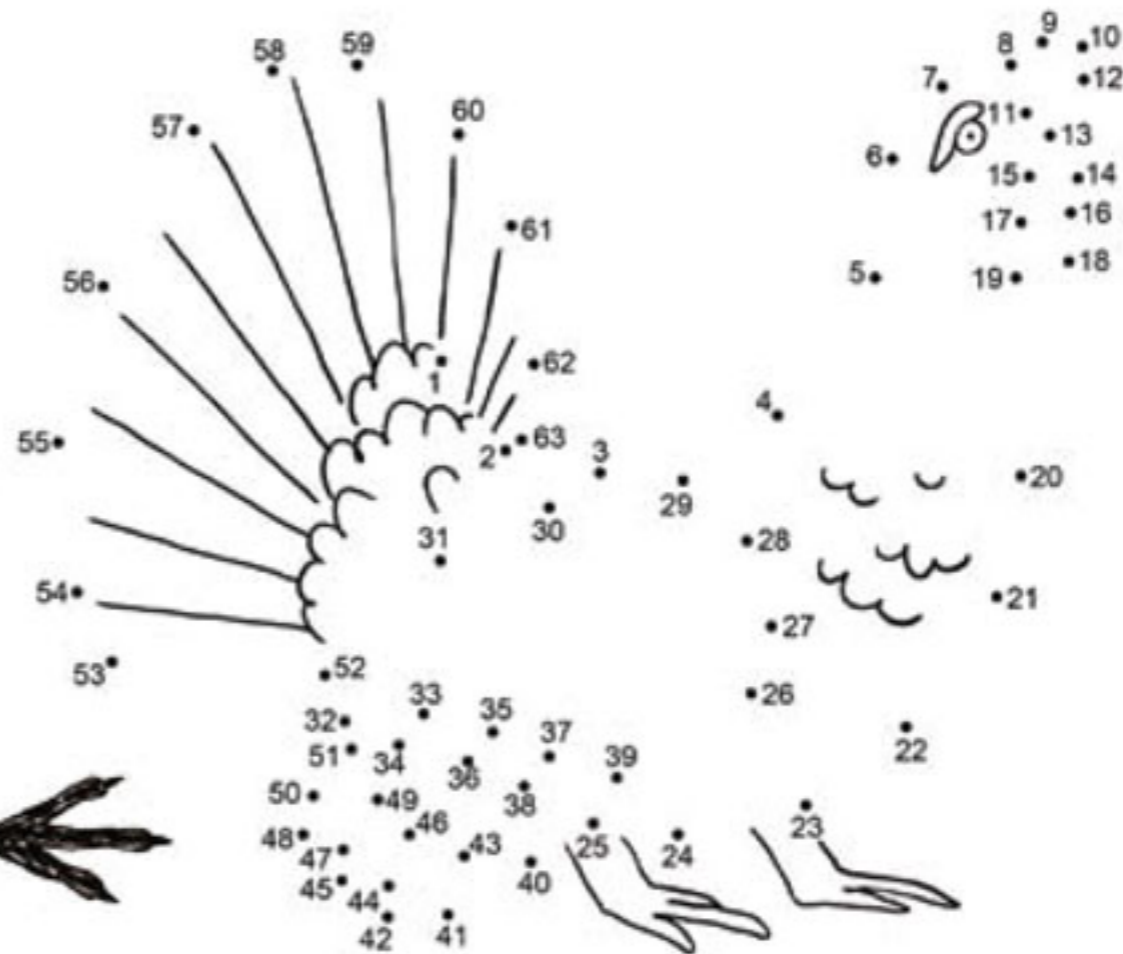
C A E J N O X L E E
 H O C E V X D S N E
 A V M A N E B A T L
 S E L P N U X G I E
 T E D T O Y L I E N
 E B E E C S H T R E
 E E B O L C E T E R
 W S I M P L E E A C
 S P A T U L E E O Z
 E R I A E N I L C Z



Les mots peuvent être à l'envers et une lettre peut servir plusieurs fois!

2.

Le naturaliste du Conservatoire a trouvé les traces d'un animal rare et très sensible aux dérangements, le grand têtard. Relie les points numérotés pour le découvrir.



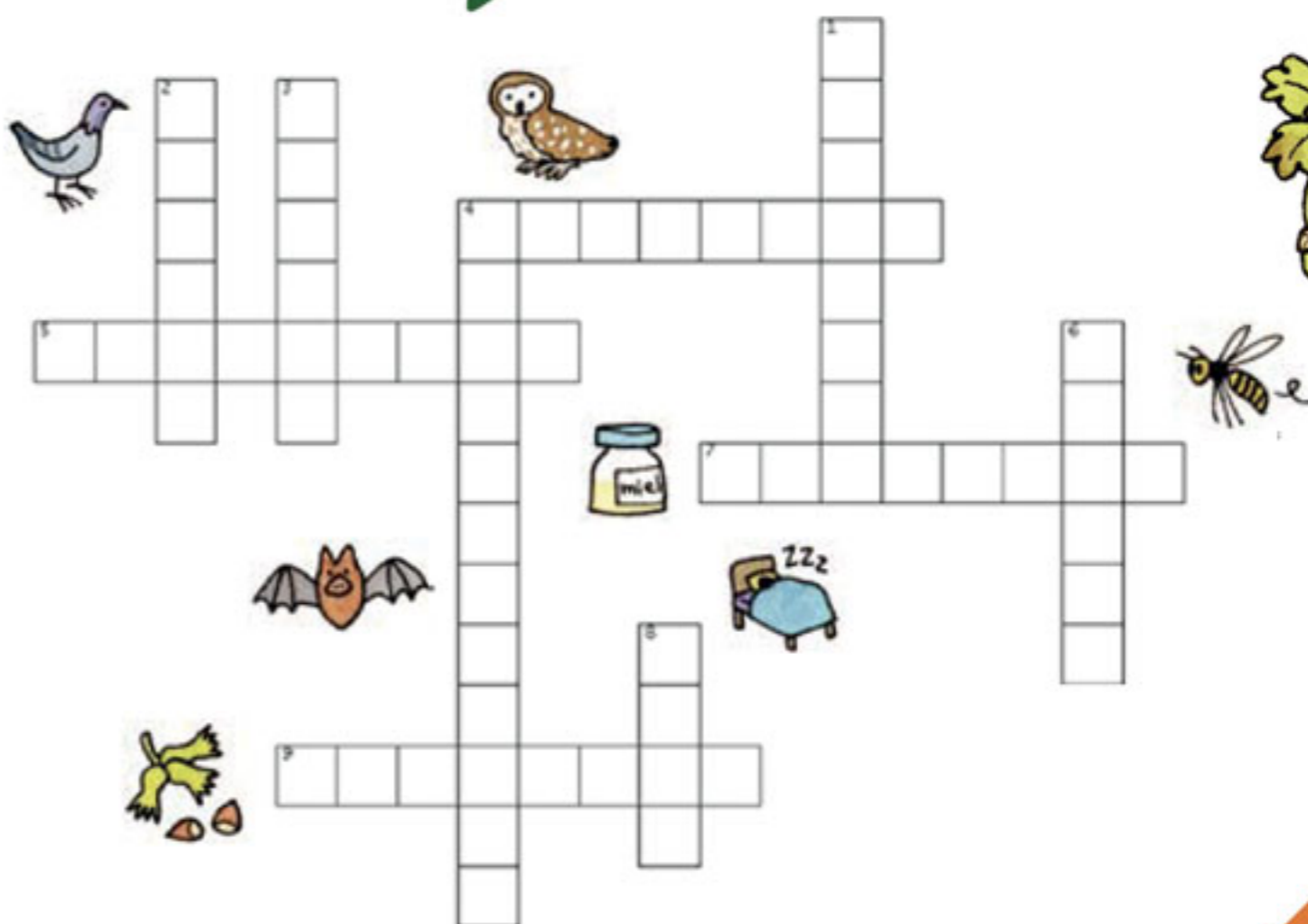
3. La loge creusée par le pic noir tout en haut du vieux hêtre intéresse une foule d'animaux. Remplis les mots croisés pour les connaître.

CASES VERTICALES :

- 1. Oiseau capable de parcourir les troncs d'arbre la tête en bas.
- 2. ...colombin. En ville, ses cousins sont nombreux sur les toits.
- 3. Cousine forestière de la fouine.
- 4. Mammifère volant nocturne.
- 6. Il est plus gros que la guêpe.
- 8. Dort profondément en hiver.

CASES HORIZONTALES :

- 4. ...de Tengmalm. Rapace nocturne.
- 5. Oiseau surnommé «Sansonnet» qui se rassemble par milliers en hiver.
- 7. Miam, leur miel !
- 9. Grand amateur de noisettes.



À partir de 8 ans

plume de carotte

« Découvrez la biodiversité sous un autre angle, grâce à la plume de David Melbeck et les crayons de Roxanne Bee. »

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels s'est associée avec l'éditeur Plume de carotte pour imaginer et éditer un support dédié aux jeunes et à leurs familles. Une collection de cahiers d'activités est née de cette rencontre, soutenue par une dizaine de partenaires enthousiastes !

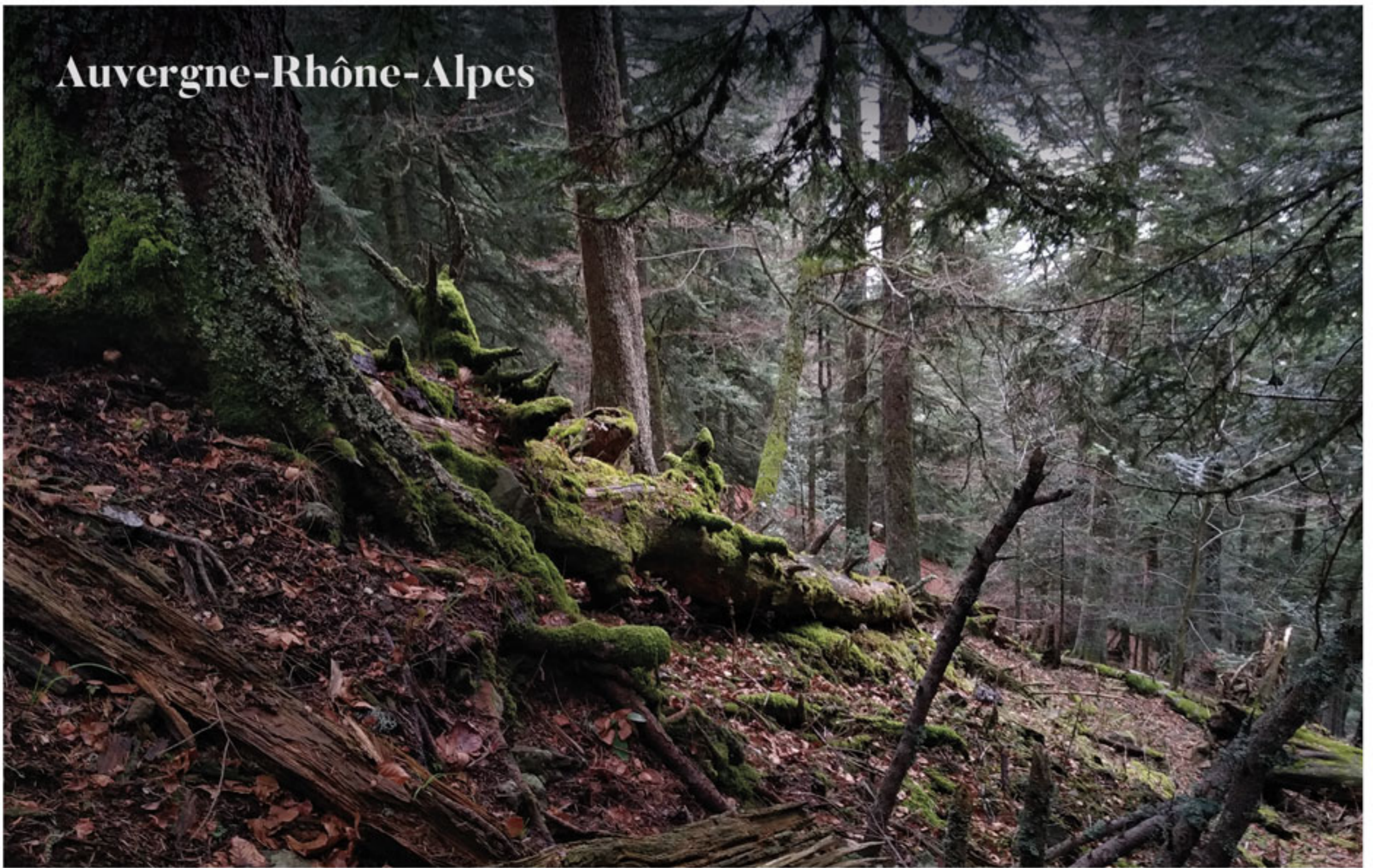
> 9,90€

Disponibles auprès du réseau des Conservatoires d'espaces naturels ou en librairie !



Guyane

Auvergne-Rhône-Alpes



FORÊTS

Occitanie



BUFFET DES TERROIRS

Valoriser des produits locaux de qualité !



PRODUITS *Locaux*

Les Conservatoires d'espaces naturels oeuvrent au quotidien pour préserver les espaces naturels pour leur faune et leur flore. Mais savez-vous que leurs actions permettent aussi de valoriser des produits locaux de qualité ?

GIN
→

↻
**Meilleur
Gin du monde**

**100%
Régional**
↻

↻
**Production
artisanale**



Les Hauts-de-France comptent un nouveau produit 100% régional : le « Genever for long drink ». Cette cuvée spéciale du célèbre Genièvre de Houlle est née en 2019 du partenariat de la Distillerie Persyn et du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Ce produit d'exception est composé d'ingrédients 100% locaux, parmi lesquels des baies de genévriers récoltées sur le coteau calcaire (larris en picard) de Villers-sous-Ailly Bouchon, à l'ouest de la Somme, géré par le Conservatoire. Après deux années pour atteindre leur maturité, les baies sont récoltées à l'automne lors d'un chantier bénévole et permettent, chaque année, de produire une cuvée spéciale "Genever for long drink", récompensée à 2 reprises d'un titre de meilleur Gin du monde. La distillerie est l'une des dernières en Europe à travailler de manière artisanale pour produire son genièvre. Elle est ouverte au public sur rendez-vous...

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

MUNSTER



3 générations
d'expérience



Protège
les prairies
montagnardes

Un concentré
de goût



Sur l'exploitation de Michel et André Germain à Saulxures-sur-Moselle dans les Vosges, est produit un fromage de Munster sans ferment, juste avec de la présure rajoutée au lait dès la traite achevée. L'affinage dans la cave de la ferme va permettre au fromage de développer sa croûte jaune-orangée-rouge et son goût si typique. Le caractère de ce fromage est dû à la qualité du lait produit par les 15 vaches laitières, des vosgiennes et des montbéliardes. Elles consomment l'herbe et le foin issus des prairies montagnardes de l'espace naturel sensible du Col des Hayes situées autour de la ferme. Depuis trois générations que la famille Germain exploite ces prairies, elle n'a jamais utilisé d'engrais et la fauche tardive est réalisée à la motofaucheuse, ce qui permet de protéger les insectes et les nids des oiseaux comme le Tarier des prés. Le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine, qui protège le Col des Hayes, encourage ces pratiques encore rares dans le massif et qui participent à la protection du Tarier des prés, espèce rare et en déclin.

PÂTÉ DE VEAU



Production
artisanale



Contribue
à l'entretien
pastoral



Un troupeau bovin de race Bretonne pie noire dont le Conservatoire d'espaces naturels d'Isère est propriétaire pâture sur les espaces naturels protégés de la réserve naturelle de l'île de la Platière, gérée par le Conservatoire, pour entretenir des prairies alluviales et des grèves du Rhône. Afin d'assurer le renouvellement du troupeau et son bon fonctionnement social, un taureau est présent. Mais tous les veaux nés ne peuvent être conservés : une partie est vendue à des gestionnaires d'espaces naturels ou à des éleveurs. Une autre est valorisée sous forme de viande et de charcuterie (saucisson de broutard, terrine de broutards et caissette de viande...). Ces recettes contribuent au financement de l'entretien pastoral.

UN GESTE POUR LA NATURE

Tutoriel réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire



Fabriquer un nichoir à chauve-souris

Vous souhaitez accueillir des chauves-souris dans votre jardin, rien de plus simple.

Le nichoir à chauve-souris se construit facilement et peut être rapidement occupé par des dizaines de chauves-souris...

Un vrai hôtel 4 étoiles, à vous de jouer !

Bon à savoir !

« L'isolation des bâtiments et l'urbanisation contribuent à la diminution des gîtes favorables aux chauves-souris. Pourtant, à la ville comme à la campagne, elles participent activement à la régulation des populations d'insectes. Les accueillir chez soi constitue ainsi un moyen écologique de lutte contre les ravageurs de culture. Installer un nichoir à chauve-souris peut être un bon compromis qui pourra servir autant aux mâles isolés, aux individus en transit qu'à une colonie de mise bas. »

Le Plan National d'Actions Chiroptères, porté par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, accompagne les acteurs impliqués dans la conservation des chauves-souris en France métropolitaine, à travers 10 actions de connaissance, de conservation, de sensibilisation et de formation. »

ÉTAPE N°1

Munissez-vous du matériel suivant:



Planche de bois brut 60 x 20 cm

Éviter les résineux et les bois traités



Un marteau



Un tournevis



Ficelle ou fil souple



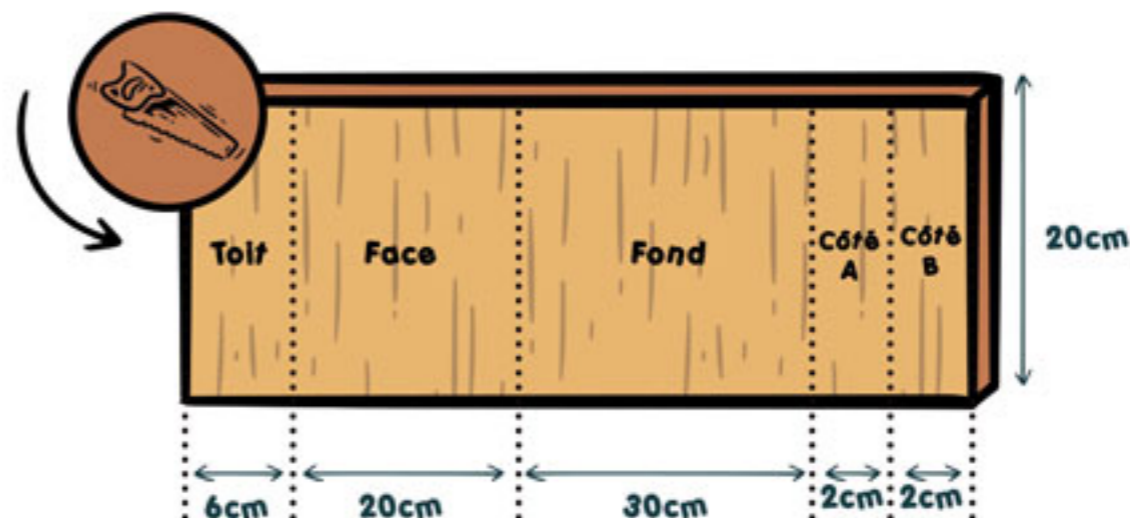
Une scie



Des clous

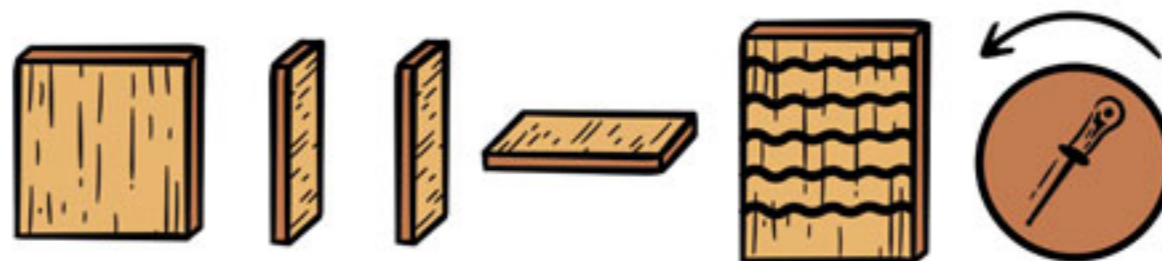
ÉTAPE N°2

Découpez la planche en suivant le plan ci-dessous:



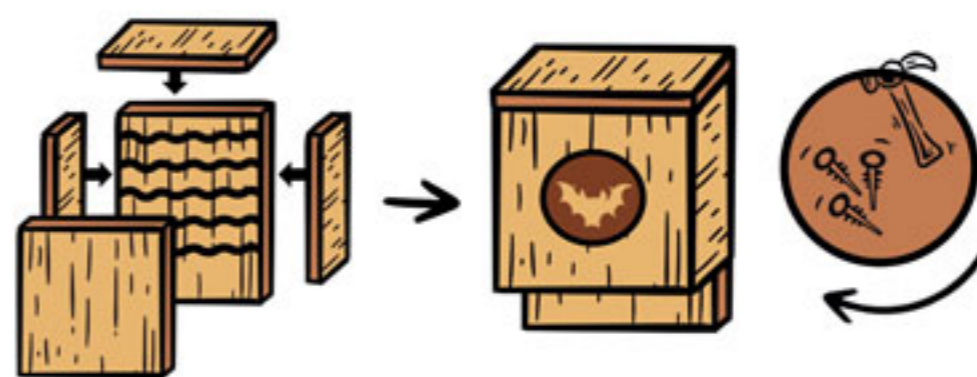
ÉTAPE N°3

À l'aide du tournevis, rayez le fond du nichoir pour permettre aux chauves-souris de s'accrocher:



ÉTAPE N°4

Montez le nichoir :



ÉTAPE N°5

À l'aide de la ficelle, fixez votre nichoir, toujours le plus haut possible, exposé au sud.



Pour les moins bricoleurs, rendez-vous sur la boutique de notre partenaire Vivara.



UNE JOURNEE AVEC...

À LA RECHERCHE DE LA
Tortue d'Hermann



À la recherche de LA TORTUE D'HERMANN

📍 Plaine des Maures dans le Var

« Dans le massif de la plaine des Maures dans le Var, les équipes du Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur œuvrent toute l'année à la protection de ce reptile rare et menacé : la tortue d'Hermann. Un défi à l'heure où les incendies de forêts se multiplient. »

🕒 6H57

Il ne fait que 13 degrés ce matin, pourtant le soleil qui monte rapidement dans le ciel promet une température caniculaire. En cette fin de mois de juin, le suivi des tortues d'Hermann sur les propriétés du Conservatoire d'espaces naturels, au cœur de la réserve naturelle de la plaine des Maures, touche à sa fin. Coline Vérot qui effectue une partie des suivis finit de préparer son matériel. « Tu as pensé à prendre de l'eau ? Il va faire chaud... » Direction maintenant le site de Saint-Daumas, sur la commune du Cagnet-des-Maures en plein cœur de la zone incendiée en 2021, mais cœur aussi de l'habitat de ces tortues si rares.

🕒 7H37

Hélène Camoin, chargée de mission au Conservatoire, vient de rejoindre Coline sur le parking à l'entrée du site. Coline vérifie qu'elle a bien tout l'attirail nécessaire : de quoi mesurer, de quoi marquer l'animal ou de consigner les observations sur un document adéquat et standardisé. Sur un téléphone portable, les deux spécialistes repèrent les zones à prospecter. Un quadrillage des surfaces, des « mailles » qu'il convient d'explorer selon un protocole standardisé. « Chaque maille fait un hectare... » commente Coline. Parfois, c'est sur du très plat, parfois il faut monter très haut dans la colline. Les deux collègues se partagent les mailles à explorer.

🕒 9H17

Hélène a suivi le chemin puis s'en est extrait pour rejoindre un secteur très sec, on est fin juin, et la végétation est déjà très desséchée. Nous sommes en plein cœur de la zone incendiée et le paysage est étrange. Les branches carbonisées des arbres qui déteignent sur les vêtements s'ornent à leur pied des repousses de la forêt qui ne demande qu'à revivre. Hélène désigne une série de branchages sur le côté. « L'an dernier, nous avons créé de nombreux abris comme celui-là pour les tortues car elles ne pouvaient plus se protéger avec tout ce qui avait brûlé. »



🕒 10H22

Un peu plus loin nous continuons notre chemin. Là, nous croisons des tables de grès créant une petite ombre. « Ce sont des habitats très favorables pour les tortues... Nous, dans ce protocole, nous ne cherchons pas forcément à toutes les trouver. Donc, on marche, on essaie de les repérer... Souvent, c'est au son, car on les entend facilement se déplacer dans les feuillages. Si on ne les trouve pas, c'est qu'elles restent souvent immobiles car elles s'économisent pour garder l'eau, c'est comme ça ! Ce n'est pas toujours simple ! » Pour l'instant, toujours pas de tortue.

🕒 11h03

De l'autre côté du site, Coline a entamé une nouvelle maille, un nouvel hectare d'exploration. Elle suit l'ubac et se rapproche d'un petit ruisseau. Tout à coup, un petit bruit dans les feuillages... Coline s'approche... Oui... Une tortue... Logique... Elle se protège en ces temps de canicule où la température est passée à 35° en moins de trois heures. Coline s'approche. « Ah, la tortue n'est pas marquée... » commente-t-elle. Cela veut dire qu'elle n'est pas identifiée. Coline sort ses instruments de son sac à dos, de quoi mesurer l'animal, mais aussi une petite scie qui va permettre (sans douleur) de faire quelques encoches sur la carapace et d'identifier l'animal. Quand d'autres recroisent l'individu, ils pourront la suivre et voir ce qu'elle est devenue. « C'est une femelle... Elle a au moins 25 ans ! » Coline termine ses observations et remet la tortue là où elle l'a trouvée.

🕒 12h10

Le quadrillage des dernières « mailles » qui compose le territoire de suivi est terminé. Les prises n'ont pas été très bonnes mais cela fait partie du métier. Beaucoup d'attentes et de patience pour des résultats pas toujours simples. Mais la passion reste intacte. « On agit concrètement, avec des actes ! Montrer que l'on sert à quelque chose... » conclut Coline du haut de ses 25 ans. Avant le retour à l'antenne du Conservatoire à quelques kilomètres de là.

UNE TORTUE TRÈS EMBLÉMATIQUE

La tortue d'Hermann ne se rencontre plus en France que sur le territoire corse et le Var. Après un programme européen Life, le Conservatoire d'espaces naturels PACA s'est vu confier l'animation du Plan national d'action autour de cette espèce très rare en lien avec la SOPTOM, une association qui recueille aussi les tortues. « Il y a plusieurs phénomènes qui rendent la protection de la tortue compliquée... Le rapport avec l'humain, par exemple, explique Joseph Celse, chargé de missions au Conservatoire. Beaucoup de familles ont des tortues dans leur jardin, c'était souvent considéré comme un animal qu'on peut domestiquer... Les comportements des promeneurs aussi, parfois pas adaptés... Et évidemment, surtout, la réduction des habitats qui pèse sur son avenir avec l'urbanisation et l'artificialisation. » Pas simple non plus de chiffrer là aussi le nombre de tortues car c'est plutôt la réduction des habitats qui inquiète. Pour agir, le Conservatoire d'espaces naturels travaille avec de nombreux acteurs pour anticiper les difficultés en cas d'aménagements ou de projets. « Souvent, la tortue d'Hermann n'était vue que comme l'espèce qui empêche de tout faire... A chaque fois, nous essayons de trouver des solutions alternatives... Et de discuter... De même nous travaillons avec les socio-professionnels, sylviculteurs, viticulteurs pour prodiguer des conseils et proposer des partenariats... »



AGENDA

C'est le moment...



Hiver

...de flâner aux Salines pour l'évènement « La Galerie éphémère ».

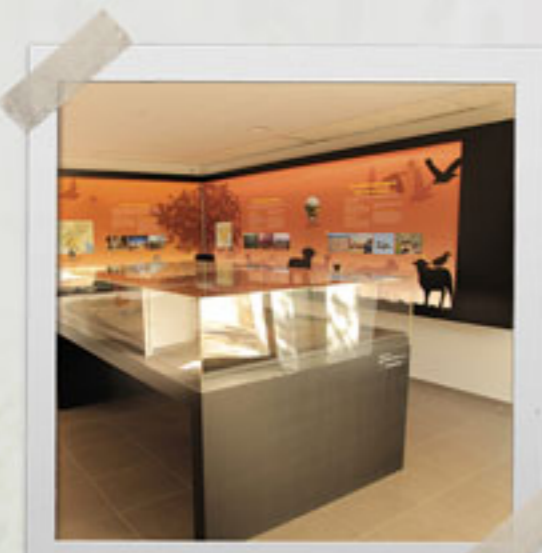
Cet évènement Art & Nature accueille plusieurs milliers de visiteurs sur le site naturel protégé des Salines de Villeneuve. Expositions de graffeurs et photographes, musique, danse... se mêlent à la découverte du patrimoine naturel local avec le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie. Rendez-vous début février le temps d'un week-end et d'un week-end seulement, celui des Journées Mondiales des Zones Humides !



Printemps

...de compter les mares.

Amusez-vous à chercher les mares dans l'Allier ! Le long des routes, dans les pâtures, dans les villages ou en sous-bois... (hors parcelles privées). Puis transmettez vos observations au Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier. Ce projet participatif a pour but d'améliorer la connaissance du réseau de mares, pour mieux les préserver. A découvrir également partout en France, les animations organisées dans le cadre de l'opération nationale "Fréquence Grenouille" pilotée par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.



Été

...de visiter l'Écomusée de la Crau.

A moins de 20 km d'Arles et à deux pas de la Camargue, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur met en lumière un territoire insolite et peu connu dans ce lieu particulier. Vitrine et point de départ de la Réserve naturelle des coussouls de Crau, l'Écomusée de la Crau accueille une muséographie interactive et moderne, et propose de nombreuses animations.



Automne

...de croquer une pomme dans un verger.

Au cœur des collines du Perche, le Conservatoire d'espaces naturels du Loir-et-Cher et ses partenaires organisent des animations sur le site du verger conservatoire de la prairie des Cottières d'Oigny pour contribuer à la conservation des variétés locales et anciennes. Au programme : restauration des arbres fruitiers, cueillettes pour la production de jus, chantiers autour de la taille et du greffage... Vous souhaitez donner un peu de votre temps ? 300 chantiers d'automne vous attendent partout en France durant 3 mois !

Abécédinaire

C comme Chantier participatif

Le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne a organisé un chantier participatif pour les salariés de la maison Moët-et-Chandon sur le marais de Courmelois, dans la Marne. 25 personnes ont consacré une demi-journée à l'arrachage de deux espèces exotiques envahissantes : l'aster à feuilles lancéolées et le solidage du Canada. Des bénévoles très motivés puisque 65 sacs de 100 litres ont été remplis et exportés du site. Classé en site Natura 2000 et géré par le Conservatoire depuis 10 ans, le marais de Courmelois est situé à proximité du domaine de Romont, propriété de la maison de Champagne. Cette action s'inscrit dans le cadre du programme d'action agroécologique "Natura nostra", initié par Moët-et-Chandon. C'est une première collaboration avec cette maison de Champagne prestigieuse. Une convention d'assistance pour la gestion écologique de propriétés du groupe sera prochainement signée.



L comme Life Naturarmy

Le ministère des Armées dispose d'un domaine de 275 000 ha, en grande partie utilisé pour l'entraînement des forces armées. Depuis près de 30 ans, les Conservatoires d'espaces naturels accompagnent le ministère des Armées pour la préservation de la biodiversité exceptionnelle présente sur les terrains militaires. C'est tout l'objet du projet LIFE Naturarmy, qui vise à consolider les armées dans leurs rôles de gestionnaires de sites Natura 2000 grâce à une stratégie d'intervention à l'échelle nationale et européenne.

Plus d'infos : <http://lifeterrainsmilitaires.fr>



P comme Pâturage

À la fois réservoirs de biodiversité et corridors écologiques, supports d'une richesse floristique et faunistique remarquable, les zones humides d'altitude sont des milieux particulièrement sensibles et leurs relations avec le pâturage sont complexes. Dans le massif de Belledonne en Isère, la Fédération des Alpagnes de l'Isère et le Conservatoire d'espaces naturels d'Isère ont décidé de s'associer pour raisonner, avec les éleveurs et bergers, les modalités d'une gestion écopastorale de ces espaces.

De ces questionnements de terrain est apparue la nécessité d'une action partenariale visant à améliorer la compréhension des interrelations entre zones humides d'altitude et pastoralisme, à tester de nouveaux modes de gestion dans une démarche concertée entre acteurs du monde pastoral et acteurs de la gestion des espaces naturels.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du Contrat Vert et Bleu porté par Espace Belledonne sur le massif de Belledonne et grâce au soutien du Département de l'Isère et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.







CONSERVATOIRE D'ESPACES
NATURELS DES HAUTS-DE-FRANCE

Portrait *De Conservatoire*

**LA NATURE,
C'EST AUSSI
LE NOOORD !**

“ Et si vous abandonniez vos clichés ? Savez-vous que les Hauts-de-France sont une région au patrimoine naturel varié ? Où le nombre de sites préservés ou de réserves naturelles est l'un des plus élevés de France ? ”

« Incroyable, ces étangs ! Ce point de vue est magique! »



Véronique, jeune cadre d'Arras, n'en revient pas du paysage qu'elle découvre. Venue avec son fils, elle ne pensait pas découvrir autant de relief au cœur de la vallée de la Haute-Somme. Elle se trouve pourtant sur la montagne de Frise, un coteau calcaire marqué par les traces de la première guerre mondiale et les écrits de Blaise Cendrars et qui domine un chapelet d'étangs et les méandres du fleuve. Ce site naturel est l'un des 500 sites dont s'occupe le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France dans la région.

« C'est vrai qu'on nous parle surtout terrils et plaine agricole... » regrette Francis Meunier, directeur-adjoint du Conservatoire. *« Alors qu'il y a évidemment ses grandes vallées tourbeuses, exceptionnelles pour toute la France, ses zones côtières avec ses sites emblématiques et ses estuaires ou les falaises du Boulonnais. Il y a aussi de grands ensembles forestiers, des landes incluses dans ces espaces et quelques secteurs de bocages bien préservés comme dans l'Avesnois, la Thiérache ou le Pays-de-Bray. »*

Une diversité aussi de climats. *« Entre le sud de l'Aisne et la vallée de la Marne, les côtes de la Manche et les confins des Ardennes... Il ne nous manque que les hautes altitudes... »*



Une variété de sites

Aussi, dans une nature qui reste plus relictuelle qu'ailleurs, le Conservatoire a développé la maîtrise foncière et d'usages sur de nombreux sites en s'adaptant aux territoires : acquisitions, baux, conventions, gestions de propriétés départementales en ENS ou de terrains du Conservatoire du Littoral. Maîtriser et gérer sont essentiels. Ouvrir au public et éduquer aussi, dans une région très industrialisée et des différences marquées entre le département du Nord et ses 2,6 millions d'habitants et l'Aisne et la Somme beaucoup plus rurales.

Entre la Fère et Laon, la Réserve naturelle nationale des Landes de Versigny, gérée par le Conservatoire, accueille ainsi de nombreux visiteurs et des activités scolaires sur deux sentiers aménagés au cœur de landes encore bien préservées.

« C'est un petit bout d'Ecosse de 107 hectares dans ce département, s'enthousiasme Mathilde Rêve, la responsable du site. Ce sont des paysages qu'on ne soupçonne pas, les habitants et les visiteurs sont souvent fascinés quand ils les découvrent. C'est comme la hottée du Diable. »

Ce site du sud de l'Aisne, près de Château-Thierry, présente des chaos de grès sur du sable : les lézards verts adorent, Camille Claudel qui venait se promener sur le site aussi !



Être présent et partager

Dans les deux départements les plus peuplés aussi, le Nord et le Pas-de-Calais, les enjeux sont importants. Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France intervient par exemple dans le Dunkerquois et le Calaisis.

« Nous concentrons en fait de nombreux enjeux, notamment sur l'avifaune car nous sommes sur un littoral où il reste peu d'espace, avec beaucoup d'industrialisation entre le Dunkerquois et le tunnel sous la Manche », décrit Marion Binet, chargée de mission au Conservatoire.

« Mais les enjeux restent, de ce fait, exceptionnels, avec un long travail de concertation et de discussion avec les usagers comme sur le site du Colombier-Virval. C'est vrai qu'on pourrait se dire que ce site, coincé entre deux autoroutes, ne fait pas rêver, mais en fait, il s'agit d'un plan d'eau bordé de franges exceptionnelles de roselières avec des espèces incroyables ».

Ou encore sur le domaine public maritime sur les Hemmes-de-Marck avec sa plage et ses mares de huttes. Le Conservatoire réalise ici un travail important de concertation avec les usagers, souvent salué par ses partenaires financiers, comme la Région et les Départements.



Sauvons nos tourbières !

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a monté l'un des plus importants programmes européens Life, "Anthropofens", jamais monté en France :

- > des travaux de restauration sur **450 hectares**
- > **9 partenaires**
- > **2 pays**
- > **13 tourbières** sur les Hauts-de-France et la Wallonie
- > **18 millions d'euros** pour agir dans la durée sur des milieux méconnus, en associant économie, agriculture, élus et même touristes avec un circuit des tourbières.

Chiffres-clés

du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France :

- > **1700 adhérents**
- > **500 sites préservés**
- > **103 salariés**
- > **17670 hectares**
- > **26 réserves naturelles gérées**



Mobiliser les habitants

Même topo du côté de Marchiennes dans le Nord, où, en liaison avec le Département du Nord qui en possède une partie et le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, le Conservatoire a pu acheter une des dernières tourbières alcalines fonctionnelles de la région, dans le cadre d'un important programme européen (voir encadré page précédente).



« *C'est un bijou sur lequel nous veillons !* confirme Benoît Gallet qui travaille sur le site pour le Conservatoire. *Avec une responsabilité française sur le devenir de cette tourbière, mais aussi sur des espèces très rares comme la grenouille des champs* ». Le site vient d'être classé Réserve naturelle nationale.

Le partenariat est un mot clé pour le Conservatoire qui a aussi tissé un lien fort avec de nombreux éleveurs mais aussi avec les communes. Parmi ses actions, les chantiers nature rencontrent un grand succès comme le chantier géant organisé il y a un an sur le terroir de Germignies à Lallaing, près de Douai. Près de 100 personnes, associations, bénévoles, habitants et visiteurs étaient venus participer à une grande journée de restauration.

« *Grâce à l'action menée avec le Conservatoire d'espaces naturels, s'enthousiasme Jean-Paul Fontaine, maire de la commune et conseiller régional, on a fait venir sur ce terroir des gens parfois de très loin qui ont découvert ce site, ont échangé avec des habitants locaux, ont pu montrer que ce patrimoine minier parfois lourd à porter était aujourd'hui source de bien-être et de patrimoine naturel... Et ça, c'est une réussite incroyable* ». C'est aussi ça, le Nooord...

CONSERVATEUR BÉNÉVOLE

La nature pour donner des repères

Gaëtan Guyomard est Conservateur bénévole du site de Frise dans la Somme. Educateur en centre éducatif fermé, la nature est pour lui un guide dont il se sert.

« *Je suis très fier de m'investir au Conservatoire. Au niveau professionnel, pour les jeunes entre 16 et 25 ans dont j'ai la responsabilité et qui ont souvent des gros problèmes, j'ai trouvé avec la nature un support pédagogique qui marche très bien. Ils peuvent développer leur capacité d'observation, d'analyse et de jugement. Je peux prendre exemple sur la nature et leur montrer que chaque chose a sa place, est utile, qu'il n'y a pas de discrimination entre l'ortie et la rose... on a tous des compétences et la nature nous le montre... naturellement. Pour des jeunes qui ont besoin de se ressourcer ou de repères, ils les retrouvent ici* ».

Quand on vous dit que la nature apporte des solutions !

Ce qu'ils en pensent :



Nadège Lefebvre

PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'OISE

« *Le Département de l'Oise travaille en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France depuis plus de 20 ans. C'est un partenaire historique qui contribue activement à la mise en œuvre de la politique « espace naturel sensible » (ENS) du Département de l'Oise. C'est un relai essentiel de l'action départementale grâce à sa connaissance fine du territoire et son sens du dialogue avec tous les acteurs participant à la préservation du patrimoine naturel.*

Sachant que 20% du territoire départemental est classé ENS, avec des menaces de plus en plus prégnantes, le Conservatoire a fort à faire et peut compter sur le soutien du Département.

Le Département de l'Oise travaille également en coopération étroite avec le Conservatoire depuis 2019 pour la gestion et la valorisation du site exceptionnel des Marais de Sacy afin de le préserver durablement, et tout récemment sur le site du Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville ».

CONTENU PARTENAIRE



Experts de la petite faune *des jardins*

Depuis 35 ans, Vivara applique la même philosophie : fournir des produits de qualité conçus pour vous aider à attirer, nourrir et soigner les oiseaux du ciel et autres espèces sauvages de nos jardins.

En tant que premier fournisseur européen de nourriture pour oiseaux, la clé de notre succès est que nos produits sont conçus pour répondre aux besoins des oiseaux et de la faune, en utilisant des ingrédients et des matériaux de la plus haute qualité.

Nous sommes fiers de notre partenariat avec les Conservatoires d'espaces naturels à qui nous reversons une partie de nos bénéfices afin de soutenir leurs actions au quotidien en faveur de la faune, de la biodiversité et de la protection de l'environnement.

Plus d'infos sur : www.vivara.fr



Achetez chez Vivara c'est soutenir les Conservatoires d'espaces naturels !

Un clic sur l'image en bas à droite sur www.reseau-cen.org suivi d'un achat (sans désactiver les cookies) & les Conservatoires d'espaces naturels reçoivent une commission !



Cahier Rando *Exploration*

RANDONNÉE N°01

NOUVELLE-AQUITAINE

Les meulières de Claix

RANDONNÉE N°02

NORMANDIE

Le marais des communaux d'Elbeuf-sur-Andelle

RANDONNÉE N°03

AUVERGNE-RHONE-ALPES

Le marais du Pontet

RANDO N°01

NOUVELLE-AQUITAINE

📍 Les meulières de Claix



Bienvenue dans un site aux ambiances étranges, parfois lunaires, à la géologie et la biodiversité exceptionnelles, offrant des points de vue à couper le souffle. Nous voici partis pour une balade d'un peu plus de 6 kilomètres...

C'est au cœur du département de la Charente, près d'Angoulême, que le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine possède l'un de ses plus grands sites. Cet immense plateau servait jadis à l'extraction de pierres meulières utilisées dans les moulins. On trouve ainsi plus de 200 fosses percées dans le sol qui offrent ce paysage assez incroyable. A l'entrée du site, un portique avec une croix sur une meule permet d'accéder au sentier au milieu de prairies rases dont l'usage agricole a été confié à des éleveurs.



Une flore incroyable

Le sentier jalonné de tables de lecture et de panneaux pédagogiques permet de se rendre compte de l'importance botanique de cet espace naturel. On y trouve en effet un mélange de plantes tirant parfois sur la flore montagnarde ou au contraire sur la flore méditerranéenne. Des trésors que le Conservatoire d'espaces naturels met en valeur et préserve comme la très rare sabline des chaumes.

Pour accéder au site, vous traverserez un secteur de champs céréaliers pour gravir la pente et rejoindre le plateau aride, parfois brûlant qui fait penser à un paysage de Causses. Entre les fourrés à genévriers, des pelouses calcaires rases accueillent des espèces très rares comme la globulaire de Valence ou la spirée à feuilles de millepertuis. Une faune adaptée y trouve refuge comme le discret engoulevent d'Europe ou le pipit rousseline, dont c'est le seul site de nidification en Charente.



Des ambiances variées

Sur le plateau, vous remarquerez ces cratères et ces rochers qui rappellent l'exploitation de la pierre calcaire. Restez bien sur le sentier pour ne pas vous perdre ; de toute façon, le vallon vous rappellera à l'ordre et vous verrez vite qu'il est impossible d'aller en contrebas.

Au bout du chemin, un point de vue permet de découvrir les grands espaces depuis les falaises. Du haut, vous apercevrez aussi le vallon bordé d'une rivière et de mares où se plaît le joli crapaud sonneur à ventre jaune.



INFOS PRATIQUES :

Départ : parking au hameau « Les Beaudries ».

Pour s'y rendre : allez jusqu'à Rouillet-Saint-Estèphe, puis prendre la D42 en direction de Mouthier-sur-Boême.

Parcours : le sentier traverse le site sur 6,5 km.

Renseignements : cen-nouvelle-aquitaine.org

RANDO N°02

NORMANDIE

📍 **Le marais des communaux d'Elbeuf-sur-Andelle**



“ A quelques encablures de Rouen, ce marais est un joyau de biodiversité au cœur de la Seine-Maritime. Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie l'a aménagé, pour tous les publics. Il est d'ailleurs labellisé Tourisme et Handicap.”

Depuis le parking situé derrière la pisciculture, vous démarrez cette balade nature d'environ 1 kilomètre, mais riche en émotions. Tous les sens sont ici en éveil, et pour cause : le site est aménagé pour que tout le monde puisse le découvrir. Successivement, vous entrez dans ce marais pour rejoindre une jolie cascade le long de la rivière, l'Héronnelles. Vous longez ce cours d'eau pour ensuite découvrir un boisement humide. Cet enchevêtrement de végétation donne l'impression d'un paysage du bout du monde qu'insectes et animaux apprécient particulièrement.



Chut, observons en silence !

Puis, voici la grande roselière avec ses couleurs typiques. Un observatoire installé sur le site vous permettra d'y observer les oiseaux qui s'y plaisent, souvent discrets comme le bruant des roseaux, la rousserolle effarvate ou le râle d'eau.

En continuant sur le chemin, vous découvrirez une mare que le Conservatoire d'espaces naturels a aménagé en proposant plusieurs niveaux d'eau, et donc autant de milieux naturels différents.



C'est le paradis des plantes aquatiques, des grenouilles, tritons et autres libellules qui se plaisent ici. La balade se termine ensuite par des explications données sur les panneaux, une brochure et même une application pour smartphone !

INFOS PRATIQUES :

Départ : après l'église, dépasser la pisciculture et rejoindre le parking du marais des communaux.

Pour s'y rendre : depuis Rouen ou Beauvais, prendre la N31 jusqu'à Martainville-Epreville. Au niveau de Vascœuil, récupérer la D1 pour rejoindre le site.

Parcours : 1 km (environ 1h en prenant le temps) accessible à tous.

Renseignements : cen-normandie.org



RANDO N°03

AUVERGNE-RHONE-ALPES

📍 Le marais du Pontet



“ Tout au nord de la chaîne de Belledonne, le marais du Pontet, préservé par le Conservatoire d’espaces naturels de Savoie est un havre de paix pour une faune et une flore exceptionnelles...”

Depuis le parking du Pontet, vous trouvez le chemin en contrebas qui rejoint en partie le sentier des Chevaliers de l’Huille. Ce sentier boisé longe pour commencer une petite rivière appelée le Gelon. C’est une réserve de pêche où frétilent truites ou chabots. Vous gagnez bientôt le site en lui-même à travers une série de passerelles en bois qui traversent le cours d’eau et longent une série de roselières. N’hésitez pas à vous arrêter pour lire les panneaux qui expliquent la gestion du site, notamment avec les agriculteurs.



Blaches et liparis

Le chemin vous mène ensuite à une terrasse en bois qui permet d’observer l’étendue du marais et de ses roseaux et l’immensité du cirque montagneux qui l’entoure.

A la fin de l’été, les agriculteurs partenaires du Conservatoire d’espaces naturels récupèrent la « blache », nom donné au fourrage qui était jadis récolté dans toute la vallée. La fauche intervient tardivement pour ne pas porter préjudice à la flore exceptionnelle et notamment le liparis de Loesel, joyau du site, et l’une des orchidées les plus rares d’Europe ! Le retour s’effectue par le même chemin alors qu’un parcours plus long d’environ 3 heures vous permettra de découvrir d’autres marais du Val Gelon.



INFOS PRATIQUES :

Départ : à l’entrée de la commune du Pontet, prendre le parking juste avant l’église et suivre le balisage « marais du Pontet ».

Pour s’y rendre : depuis La Rochette, prendre la D207 pour rejoindre Le Bourget-en-Huille et prendre direction du Pontet.

Parcours : 7 km (boucle supplémentaire incluse).

Renseignements : cen-savoie.org



Envie d'agir pour les espaces naturels proches de chez vous ? *Devenez bénévole !*

DEPUIS PLUS DE 40 ANS,

les Conservatoires d'espaces naturels contribuent à préserver notre patrimoine naturel et paysager par leur approche concertée et leur ancrage territorial. Nos bénévoles se mobilisent dans de nombreuses actions ; choisissez la vôtre et investissez-vous aux côtés du Conservatoire d'espaces naturels de votre territoire.



*Rejoignez-nous sur
nos chantiers nature !*



*Transmettez votre passion en
devenant notre ambassadeur !*



*Contribuez à l'amélioration des
connaissances sur la biodiversité,
participez à nos inventaires !*

Retrouvez-nous sur www.reseau-cen.org



Les Conservatoires d'espaces naturels *Sur le Terrain!*

Nouveau



Conservatoire
d'espaces naturels
Île-de-France

Tél: 06 70 02 69 98
contact@cen-idf.fr
www.cen-idf.fr

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Conservatoire
d'espaces naturels
Allier

Tél. 04 70 42 89 34
conservatoire_allier@espaces-naturels.fr
www.cen-allier.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Auvergne

Tél. 04 73 63 18 27
contact@cen-auvergne.fr
www.cen-auvergne.fr



Asters
Conservatoire
d'espaces naturels
Haute-Savoie

Tél. 04 50 66 47 51
contact@cen-haute-savoie.org
www.cen-haute-savoie.org



Avenir
Conservatoire
d'espaces naturels
Isère

Tél. 04 76 48 24 49
contact@cen-isere.org
www.cen-isere.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Rhône-Alpes

Tél. 04 72 31 84 50
secretariat@cen-rhonealpes.fr
www.cen-rhonealpes.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Savoie

Tél. 04 79 25 20 32
info@cen-savoie.org
www.cen-savoie.org

BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ



Conservatoire
d'espaces naturels
Bourgogne

Tél. 03 80 79 25 99
contact@cen-bourgogne.fr
www.cen-bourgogne.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté

Tél. 03 81 53 04 20
contact@cen-franche-comte.org
www.cen-franche-comte.org

CENTRE
VAL DE LOIRE



Conservatoire
d'espaces naturels
Centre-Val de Loire

Tél. 02 38 77 02 72
siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org
www.cen-centrevaldeloire.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Loir-et-Cher

Tél. 02 54 58 94 61
conservatoire41@hotmail.com
www.conservatoiresites41.com



Conservatoire
d'espaces naturels
Corse

Tél. 04 95 32 71 63
contact@cen-corse.org
www.cen-corse.org

GRAND EST



Conservatoire des Sites Alsaciens
Conservatoire
d'espaces naturels
Alsace

Tél. 03 89 83 34 20
contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu
www.conservatoire-sites-alsaciens.eu



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne

Tél. 03 25 80 50 60
secretariat@cen-champagne-ardenne.org
www.cen-champagne.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Lorraine

Tél. 03 87 03 00 90
censarrebourg@cen-lorraine.fr
www.cen-lorraine.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France

Tél. 03 22 89 63 96
contact@cen-hautsdefrance.org
www.cen-hautsdefrance.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Normandie

Tél. 02 35 65 47 10
contact@cen-normandie.fr
www.cen-normandie.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Nouvelle-Aquitaine

Tél. 05 56 03 29 07
siege@cen-na.org
www.cen-nouvelle-aquitaine.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Nouvelle-Calédonie

Tél. (+687) 47 77 04
secretariat@cen.nc
www.cen.nc



Conservatoire
d'espaces naturels
Guyane

cen.guyane@gmail.com
www.cen.guyane.fr

OCCITANIE



Ana
Conservatoire
d'espaces naturels
Ariège

Tél. 05 61 65 80 54
ana@ariegenature.fr
www.ariegenature.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Occitanie

Tél. 04 67 02 21 28
occitanie@cen-occitanie.org
www.cen-occitanie.org



Conservatoire
d'espaces naturels
Pays de la Loire

Tél. 02 28 20 51 66
accueil@cenpaysdelaloire.fr
www.cenpaysdelaloire.fr



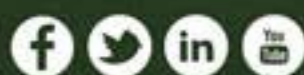
Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Tél. 04 42 20 03 83
contact@cen-paca.org
www.cen-paca.org



LES COORDONNÉES DE LA FÉDÉRATION

199, Rue de la Juine / 45160 Olivet
Tél. 02 38 24 55 00
contact@reseau-cen.org
www.reseau-cen.org



Direction de la publication :
Christophe Lépine

Comité éditorial : Bruno Mounier,
Elodie Muszkieta, Sandrine Poirier,
Matthieu Viallefont, les Conservatoires
d'espaces naturels

Mise en page et design : La Sainte-Paire

La Fédération
est membre du



La Fédération des
Conservatoires
d'espaces naturels
est soutenue par



ISSN EN COURS

M. BOCHU / R. DESCHAMPS / F. RAVENOT / T. VOEGEL / F. POUZET / F. BLANC / D. FRIMIN / F. DIDIER / F. NORMAND / C. PARISOT / R. ROGER / A. SANTALUCIA / S. GOMEZ
M. PARIS / G. AUBERT / LA BOULANGÈRE BIO / A. POIROT / B. SALMANSKI / F. RAVENOT / P. LESPINASSE / VIVARA / N. GOUIX / J. CELSE / C. LEPINE / A. WOLFF / FCEN
L. CARON / R. MONNEHAY / M. BINET / F. BIAMINO / P. FREYDIER / CEN BOURGOGNE / CEN HAUTS-DE-FRANCE / CEN NOUVELLE-AQUITAINE / CEN RHÔNE-ALPES
CEN ARIÈGE / CEN AUVERGNE / CEN OCCITANIE / CEN ALLIER / CEN LOIR-ET-CHER / CEN NORMANDIE / CEN PACA / CEN ISÈRE / CEN CHAMPAGNE-ARDENNE



À DÉCOUVRIR

NEST & *Climb*

Porté par le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, et soutenu par l'OFB, le projet "Nest&Climb" concilie pratique de l'escalade sportive et protection des oiseaux rupestres. Il a pour but de s'appuyer sur les grimpeurs pour identifier les falaises équipées qui abritent des nids, afin de protéger ces derniers jusqu'à l'envol des jeunes.